



Dépôt par le château de Versailles au musée Condé de Chantilly et restauration grâce aux Amis du Musée Condé des *Portraits du duc et de la duchesse d'Aumale* par Winterhalter.

Communiqué de presse • Mars 2022

Lors de la dernière étape de la campagne de récolement décennal des peintures, le château de Versailles a mis au jour un *Portrait du duc d'Aumale* peint par Winterhalter en 1843. Les célébrations du bicentenaire de la naissance de ce prince (1822-2022) ont amené le château de Versailles à proposer le dépôt à Chantilly de cette œuvre inédite. De même, le musée national du château de Compiègne, qui n'exposait plus le *Portrait de la duchesse d'Aumale* également peint par Winterhalter en 1844, a accepté de renoncer au dépôt de Versailles en faveur du musée Condé.

Grâce à la générosité exceptionnelle des Amis du Musée Condé qui financeront la restauration de ces deux œuvres dans les ateliers du C2RMF à Versailles puis à Chantilly, en présence du public, le couple princier sera réuni au château de Chantilly dès cet été.



Les portraits des Orléans au château de Versailles



Frans Xaver Winterhalter (1805-1873)
Portrait du duc d'Aumale (1822-1897)
Commande de Louis-Philippe en août 1846 pour le château de Versailles
MV 5102, LP 6346, exposé attique du Nord
Versailles, réplique du tableau original en cours de restauration
©RMN-Grand Palais Château de Versailles - Christophe Fouin

Au XIX^e siècle, sous la Monarchie de Juillet, Louis-Philippe transforme le château de Versailles en musée dédié « à toutes les gloires de la France ». Le souverain veut réconcilier les Français entre eux après quarante années de changements politiques majeurs (1789-1830). Il décide donc de créer, dans le château, des Galeries historiques où sont présentés les événements majeurs et les grandes figures qui ont fait la gloire du pays. Le projet de Louis-Philippe embrasse l'histoire nationale depuis les débuts de la monarchie chrétienne, incarnés par Clovis, jusqu'à sa propre accession au trône en 1830. Le musée est inauguré en juin 1837.

Le château de Versailles conserve ainsi une quarantaine de portraits de la famille royale par le peintre d'origine allemande Frans Xaver Winterhalter et son atelier. Ce sont les portraits du souverain, de son épouse, la reine Marie-Amélie, et de tous leurs enfants avec leurs conjoints, ainsi que celui de la sœur du roi, Madame Adélaïde d'Orléans, sa fidèle conseillère. Ces portraits existent parfois en plusieurs exemplaires, et parmi eux trois portraits du duc et trois portraits de la duchesse d'Aumale. Des portraits en pied et « en grand buste » (à mi-corps) sont présentés, les premiers à l'attique du nord, dans une salle entièrement consacrée aux portraits de la famille royale, les seconds dans l'appartement du roi Louis-Philippe au Grand Trianon, restauré en 2019. Restaient deux portraits originaux en pied, celui de la duchesse déposé au château de Compiègne en 1922, et celui du duc retrouvé en mauvais état dans les réserves de Versailles à la faveur d'un récolement.

Frans Xaver Winterhalter et ses modèles

Né en Allemagne près de Fribourg-en-Brigau et formé dans sa région natale, Frans Xaver Winterhalter a été d'abord le portraitiste des princes de Bade, avant de tenter sa chance à Paris, alors capitale artistique de l'Europe. Ayant rencontré la nouvelle famille royale, il en devint le portraitiste préféré, renouvelant le genre du portrait officiel avec un naturel et un style plus moderne, qui lui valurent très vite un grand succès. Présenté par la fille aînée des souverains français, la reine Louise de Belgique, à la famille royale britannique, il devint aussi son portraitiste de prédilection, passant chaque année plusieurs mois auprès de la reine Victoria et du prince Albert. Devenu le portraitiste par excellence des têtes couronnées, de l'aristocratie et des femmes à la mode, Winterhalter sera encore le portraitiste attiré de l'impératrice Eugénie, puis de l'impératrice Elisabeth (Sissi) d'Autriche. À partir de 1839, Winterhalter et son atelier produisirent de très nombreux portraits et répliques pour la famille royale, les cours étrangères, les ambassadeurs et les cadeaux diplomatiques.

En décembre 1843, il reçut la commande du premier portrait « officiel » du duc d'Aumale, Henri d'Orléans (1822-1897), avant-dernier fils des souverains, qui commençait une brillante carrière militaire. Gouverneur de la province de Médéa, il s'illustra le 16 mai 1843 par la prise de la Smalah (capitale nomade) d'Abd el-Kader. Il fut promu lieutenant-général en juillet, gouverneur de la province de Constantine en octobre et enfin gouverneur de l'Algérie en 1847. Le duc d'Aumale apparaissait désormais comme le digne successeur de son frère Ferdinand-Philippe (1810-1842), Prince royal, héritier du trône, mort dans un accident de voiture aux portes de Paris l'année précédente. Il est représenté par Winterhalter dans son uniforme de lieutenant-général, portant les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur (croix, plaque et grand cordon).

L'année suivante, le 25 novembre 1844, le jeune duc d'Aumale épousait à Naples sa cousine germaine, Marie-Caroline-Augusta de Bourbon-Siciles, princesse de Salerne (1822-1869). Le portrait de la jeune mariée était commandé à Winterhalter, au printemps, en avril 1845, pour faire pendant à celui de son époux. Elle est représentée dans une robe de soie rose ornée de dentelle noire, les fameuses dentelles de Chantilly qu'elle se devait de promouvoir.

Chaque portrait, payé 4 000 francs, fut répété par l'atelier de l'artiste dans les années qui suivirent, au prix de 1 500 francs pièce, notamment en 1846 pour les Galeries historiques de Versailles (les exemplaires présentés aujourd'hui au château).

Les deux portraits originaux sont arrivés à Versailles probablement après la chute de la monarchie de Juillet, en février 1848, et y sont toujours restés en magasin, où ils sont déjà mentionnés dans l'inventaire de 1850.



Frans Xaver Winterhalter (1805-1873)
Portrait du duc d'Aumale (1822-1897)
Commande de Louis-Philippe le 3 décembre 1843 pour
4 000 francs, MV 10004, LP 5735, H. 2,17 m ; L. 1,42 m
Dépôt de Versailles au musée Condé de Chantilly
©C2RMF - Philippe Salinon



Frans Xaver Winterhalter (1805-1873)
Portrait de la duchesse d'Aumale (1822-1869)
Commande de Louis-Philippe en 1844 pour 4 000 francs,
MV 5250, INV 10007, LP 6354
Dépôt de Versailles au musée Condé de Chantilly
©RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly - Franck Raux

1734	Winterhalter	Portrait en pied de Louis-Philippe, duc d'Orléans, Prince Royal, héritier du trône, en son uniforme de lieutenant-général, grand-croix de la Légion d'honneur, le 3 décembre 1843	2 15 1 00	20 00	6	1843
1735	27	Portrait en pied de Marie-Caroline-Augusta de Bourbon-Siciles, princesse de Salerne, le 25 novembre 1844	2 15 1 00	16 00	6	1844
1736	28	Portrait en pied de Louis-Philippe, duc d'Orléans, Prince Royal, héritier du trône, en son uniforme de lieutenant-général, grand-croix de la Légion d'honneur, le 3 décembre 1843	2 15 1 00	16 00	6	1843

Commandes de Louis-Philippe à Frans Xaver Winterhalter (1805-1873)
Inventaire LP, Département des Peintures du musée du Louvre,
2-DD-5, n° 5735
©Musée du Louvre

La redécouverte

La redécouverte de ces portraits est liée notamment aux opérations de récolement décennal menées à Versailles par la conservation du musée depuis 2009. Le récolement décennal, obligation réglementaire depuis la loi Musées de 2002, a pour objectif de vérifier la situation des collections des musées français (vérification de la présence des œuvres ; contrôle de l'état sanitaire ; identification poussée des marques et inscriptions ; informatisation ; photographie ; etc.). Menées par des équipes dédiées et spécialisées (conservateurs, chargées d'études documentaires, régisseurs, etc.), les campagnes sont souvent doublées de recherches documentaires, facilitées aujourd'hui par l'accès aux ressources numériques.

Dans le cas de ces deux portraits, la confrontation des inventaires des musées numérisés a permis d'établir l'historique de chacun des tableaux à partir de ces différents numéros, et de comprendre qu'il s'agit des deux originaux commandés à Winterhalter en 1843 et 1845.

Un projet concomitant du musée Condé pour trouver un portrait du duc d'Aumale du modèle de Winterhalter, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de ce prince, a amené à envisager la restauration et le dépôt à Chantilly du tableau versaillais. Et le château de Compiègne, qui n'exposait plus depuis quelque temps le portrait de la duchesse a accepté de renoncer au dépôt en faveur du musée Condé.

Les deux œuvres vont être restaurées pour partie dans les ateliers de restauration du C2RMF situés à la Petite Écurie du château de Versailles, et pour partie au musée Condé, en présence du public. L'intégralité de ces restaurations seront prises en charge financièrement par les Amis du musée Condé.



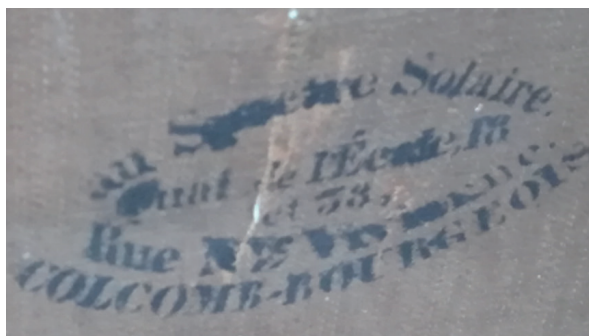
—
Frans Xaver Winterhalter (1805-1873)
Portrait du duc d'Aumale (1822-1897)
Image en lumière infrarouge
Commande de Louis-Philippe le 3 décembre 1843 pour
4 000 francs, MV 10004, LP 5735, H. 2,17 m ; L. 1,42 m
Dépôt de Versailles au musée Condé de Chantilly
©C2RMF - Philippe Salinon



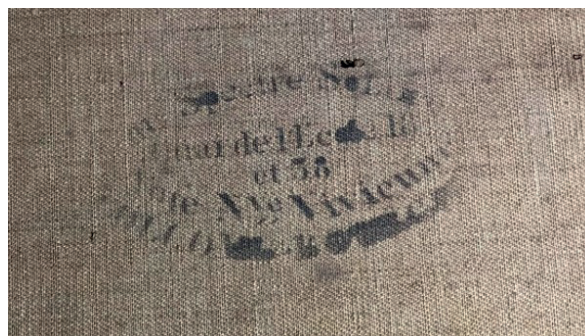
—
Marque d'authenticité
Frans Xaver Winterhalter (1805-1873)
Portrait du duc d'Aumale (1822-1897)
Marque LP 5735
Commande de Louis-Philippe le
3 décembre 1843 pour 4 000 francs



—
Marque d'authenticité
Frans Xaver Winterhalter (1805-1873)
Portrait de la duchesse d'Aumale (1822-1869)
Marque LP 6354
Commande de Louis-Philippe en 1844
pour 4 000 francs



—
Frans Xaver Winterhalter (1805-1873)
Portrait du duc d'Aumale (1822-1897)
Tampon du marchand de toiles Colcomb-Bourgeois « Au Spectre Solaire »
(après 1838)



—
Frans Xaver Winterhalter (1805-1873)
Portrait de la duchesse d'Aumale (1822-1869)
Tampon du marchand de toiles Colcomb-Bourgeois « Au Spectre Solaire »
(après 1838)

Les restaurations à venir

Le nombre important de déchirures qui affectent le *Portrait du duc d'Aumale* par Winterhalter explique qu'il ait pu, pendant longtemps, être estimé « ruiné ». Néanmoins, et malgré des altérations au premier abord assez impressionnantes, ce tableau est loin d'être dans un état de dégradation irrémédiable. En effet, l'œuvre ne souffre que de très peu de manques, à l'exception notable de l'épaulette. La grande majorité des éléments picturaux de la composition créée par Winterhalter sont ainsi encore présents.

Les techniques actuelles de conservation-restauration vont donc permettre de rendre à l'œuvre son unité afin de l'exposer à nouveau au public. Pour cela, un important travail sur le support, la toile originale particulièrement fragilisée, va être nécessaire. Il consistera notamment à reprendre chaque déchirure et renforcer le support en le doublant d'une nouvelle toile au revers. Un nettoyage de la couche picturale, c'est-à-dire un allègement du vernis altéré et des éventuels repeints, sera aussi effectué. Il permettra de rendre au tableau des coloris qui se rapprocheront de la palette originale. L'existence de plusieurs répliques d'atelier sera une aide précieuse pour cette phase de réintégration qui se déroulera au château de Chantilly. Le *Portrait de la duchesse d'Aumale* est dans un bien meilleur état de conservation. La majorité des interventions concernera donc la couche picturale dont l'appréciation est gênée par un vernis jauni et des taches.



Frans Xaver Winterhalter (1805-1873)
Portrait du duc d'Aumale (1822-1897)
Photographie sous fluorescence d'ultraviolets
Commande de Louis-Philippe le 3 décembre 1843 pour
4 000 francs, MV 10004, LP 5735, H. 2,17 m ; L. 1,42 m
Dépôt de Versailles au musée Condé de Chantilly
©C2RMF - Philippe Salinon



Image en lumière infrarouge, détail du gant gauche
©C2RMF - Philippe Salinon

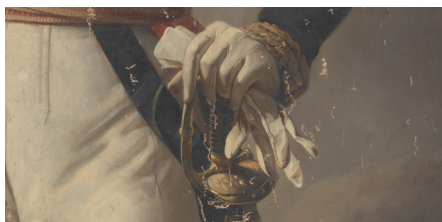


Image en lumière visible, détail du gant gauche
©C2RMF - Philippe Salinon

La restauration conjointe des deux tableaux permettra d'obtenir un degré homogène d'intervention. Elle sera par ailleurs un moment privilégié pour explorer la matière des deux œuvres et les techniques de l'artiste. Elle pourra s'appuyer sur l'expertise du C2RMF en la matière et sur les ressources scientifiques, historiques et de documentation qu'il peut apporter. Ainsi, la campagne photographique en lumière visible, sous fluorescence d'ultraviolets, sous infra-rouges et infra-rouges fausses couleurs, en lumière rasante, apportera de nombreux éléments pour mieux comprendre les tableaux et leurs dégradations.

Le cliché sous infra-rouges a, par exemple, révélé un certain nombre de repentirs dans le *Portrait du duc d'Aumale* tels qu'un changement de position d'un des doigts du gant tenu par la main gauche. L'étude des tableaux dans le cadre de leur restauration pourra aussi, peut-être, permettre de lever certains mystères entourant leur devenir après leur création et, pour le *Portrait du duc d'Aumale*, jusqu'à sa redécouverte.

Le dépôt auprès du musée Condé de Chantilly

Depuis plus d'un siècle, Versailles a consenti le dépôt de 2 566 œuvres de ses collections, dont 1 275 peintures. En 2012, le musée national du château de Versailles avait déjà permis le retour au château de Chantilly du bureau Boule du prince de Condé, confisqué en 1793 à Chantilly, tandis que par un heureux échange de dépôts, l'Institut de France restituait à Versailles la table de la bibliothèque de Louis XVI alors conservée quai de Conti. Le bureau du prince est désormais exposé dans les appartements historiques des princes de Condé dans le salon de musique.

Aujourd'hui le musée Condé ne conserve aucun exemplaire de ces effigies célèbres du duc d'Aumale et de son épouse jeunes. Or le château de Versailles dispose de plusieurs versions dans ses collections, parmi lesquelles ces œuvres de Winterhalter non exposées, trouveront par ce dépôt la plus belle des destinations, le château de Chantilly, propriété du duc d'Aumale depuis 1830.

Selon la réglementation en usage dans les musées français, ce dépôt est consenti pour une durée de cinq ans renouvelables. Les deux œuvres seront exposées en permanence dans la Galerie de Psyché aux côtés du portrait de Louis-Henri Joseph, duc de Bourbon et prince de Condé (1756 - 1830), qui légua Chantilly au duc d'Aumale, et de portraits du couple princier en 1851 pendant l'exil en Angleterre qui suivit la révolution de 1848. Cette présentation permettra au public de mieux comprendre l'histoire de Chantilly et de ses derniers propriétaires.

L'association des Amis du Musée Condé-Château de Chantilly, créée le 28 avril 1971 et reconnue d'utilité publique par décret du 8 avril 1988, a pour mission de contribuer à la mise en valeur et à la restauration des collections données à l'Institut de France par le duc d'Aumale en 1886, ainsi qu'à l'enrichissement des collections. Forte de plus de 3 200 membres, c'est une des plus nombreuses et des plus actives parmi les sociétés d'Amis de Musée en France. L'association vient de célébrer son 50^e anniversaire en 2021 en organisant de nombreuses manifestations et publications, ainsi qu'une exposition rassemblant les principales acquisitions (les Amis ont acquis environ 300 œuvres en 50 ans). Au cours de ces vingt dernières années, les Amis ont ainsi engagé 1 700 903 € de 2000 à 2011 et 1 295 944 € de 2012 à 2020. Parmi les actions majeures des Amis, nous pouvons citer la restauration de 83 tableaux de la Galerie de Peinture de 2013 à 2015, la restauration du mobilier et des objets d'art des appartements privés du duc et de la duchesse d'Aumale de 2016 à 2017 ou la restauration du mobilier et des collections de la Salle de la Tribune de 2019 à 2021.

Le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF)

c2rmf.fr

Acteur patrimonial reconnu à l'échelle internationale, le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) est un service du ministère de la Culture constitué de trois départements - recherche, restauration, conservation préventive - et deux missions - documentation, archives et nouvelles technologies de l'information. La recherche, notamment sur les matériaux constitutifs des œuvres, la mise en œuvre de stratégies en conservation-restauration du patrimoine et leur diffusion sont trois des missions fondamentales du C2RMF. Il participe, également, au contrôle scientifique et technique de l'État en matière de conservation-restauration des collections publiques. Cette pluridisciplinarité fait de lui un partenaire majeur des 1 220 musées de France. Il joue par ailleurs un rôle déterminant dans le domaine des sciences du patrimoine à l'échelle nationale et internationale, notamment par le biais de projets européens.

Légué en 1884 à l'Institut de France par l'un de ses académiciens les plus prestigieux, le duc d'Aumale, le château de Chantilly abrite un patrimoine exceptionnel. Au cœur de 7 800 hectares de terres, au sein de l'une des plus grandes forêts des environs de Paris, son château, son parc et ses grandes écuries sont un joyau du patrimoine français. Les collections fabuleuses du duc d'Aumale (tableaux, livres et mobilier), réunies au sein du musée Condé, continuent de faire rêver ses nombreux visiteurs. Ses grandes écuries, chef-d'œuvre du XVIII^e siècle réalisé à la demande de Louis-Henri de Bourbon, 7^e prince de Condé, abritent aujourd'hui un musée du Cheval ainsi qu'une compagnie équestre. Le château de Chantilly propose également une programmation culturelle riche et variée : expositions, spectacles équestres et grands événements (Journées des Plantes de Chantilly, Pique-nique en blanc, spectacle son et lumière *Chantilly, le Rocher des trésors...*).

Le château de Versailles

chateauversailles.fr

Haut lieu du patrimoine mondial, inscrit à l'UNESCO depuis 1979, le château de Versailles est à la fois résidence royale, musée de l'histoire de France et palais national où siège le Parlement en Congrès. D'une surface de plus de 800 hectares le château, son musée et ses jardins accueillent chaque année plusieurs millions de visiteurs venus de France et du monde entier. Véritable livre d'histoire de France du XVII^e siècle à nos jours, le château de Versailles est le symbole de l'art de vivre à la française, du goût et des savoir-faire d'excellence. Toujours ancré dans son temps par la place qui y est accordée à la création (programmation de spectacles, expositions d'art contemporain, mise en valeur des artisans d'art...), le château de Versailles continue à rayonner dans le monde entier.

Contact Presse



Agnès Renault Communication

+33 1 87 44 25 25

Presse nationale :

Saba Agri - saba@agnesrenoult.com

Presse internationale :

Marc Fernandes - marc@agnesrenoult.com